# Congrès des naturalistes à Philadelphie

Le premier rapport lu fut celui sur l'origine de l'homme, dédié à la mémoire de Darwin. Étant donné que la salle des séances est reliée par téléphone, ce rapport fut lu en chuchotant. L'honorable rapporteur déclara qu'il était tout à fait d'accord avec Darwin. Le singe est coupable de tout. Il dit que s'il n'y avait pas eu de singe, il n'y aurait pas eu d'hommes, et là où il n'y a pas d'hommes, il n'y a pas non plus de criminels. Le congrès décida à l'unanimité : exprimer son mécontentement au singe et porter le tout à la connaissance de M. le procureur(!). Parmi les objections, les plus remarquables sont les suivantes :

1. Le délégué français, tout en étant pleinement d'accord avec l'avis du congrès, ne trouve cependant pas de moyen de s'expliquer la possibilité de la descendance du singe de types aussi tranchés que le cochon triomphant et le crocodile pleureur. En déclarant cela, l'honorable opposant présenta devant le congrès des images du cochon triomphant et du crocodile pleureur. Le congrès fut mis dans l'embarras et décida : reporter l'examen de cette question à la prochaine session et, avant de la résoudre, boucher d'une manière ou d'une autre le combiné téléphonique.
2. Le délégué allemand, qui est aussi correspondant à l'étranger du journal Rous', penche plutôt pour l'idée que l'homme descend du singe et du perroquet, des deux ensemble. Selon lui, toute l'humanité périt à cause de l'imitation des étrangers. (Du combiné téléphonique s'élève un bourdonnement d'approbation.)
3. Le délégué belge n'est d'accord avec le congrès que partiellement, car, selon lui, tous les peuples ne descendent pas du singe. Ainsi, le Russe descend de la pie, le Juif du renard, l'Anglais d'un poisson congelé. Il prouve l'origine du Russe de la pie de façon assez originale. Au congrès, qui était sous l'impression des affaires Bouchevski et Maksheïev, il ne fut pas difficile de se ranger à cette dernière preuve... (Times).